



PARTAGES DERRIÈRE LES MURS

Bureau des Services généraux des AA, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Hiver 2017/2018

Débutons notre réunion par un moment de silence, suivi du Préambule des AA :

« Les Alcooliques anonymes sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir. »

« Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour devenir membre des AA. Les AA ne demandent ni cotisation ni droit d'entrée; nous nous finançons par nos propres contributions. Les AA ne sont associés à aucune secte, confession religieuse ou politique, à aucun organisme ou établissement; ils ne désirent s'engager dans aucune controverse. Notre but premier est de demeurer abstinents et d'aider d'autres alcooliques à le devenir. »*

Sentir que l'on « fait partie de »

« J'ai actuellement beaucoup de temps pour réfléchir à ma vie. Depuis que je suis en prison, ma vie a changé du tout au tout à cause des réunions et de la fraternité avec ma famille AA. J'ai de vrais amis, alors que je n'en avais aucun avant. Je pouvais difficilement qualifier mes compagnons de beuverie de vrais amis, même si quand nous étions ivres, nous semblions être les plus proches amis du monde. Ma vision de l'amitié a changé. Mes amis ne sont plus les personnes que je pouvais utiliser pour mon propre plaisir ou à mon avantage. Mes amis sont maintenant des personnes qui me comprennent et que je comprends, que je peux aider et qui peuvent m'aider à connaître une vie meilleure. J'ai appris à ne pas rester dans mon coin et à attendre que des amis viennent à moi, mais à tendre la main et à être là pour les rencontrer à mi-chemin, ouvertement et amicalement. » — **James R., Territoire du Nord-est**

« J'ai encore des problèmes, mais j'ai sincèrement l'impression que je me sens plus connecté au monde que je l'étais dans le passé. J'ai déjà été abstinent. J'assistais aux réunions et je suivais une thérapie. Je suis tombé amoureux d'une femme et nous nous sommes mariés. Nous avons entrepris notre vie ensemble et nous avons travaillé fort, mais nous nous sommes tous deux négligés notre abstinence. Nous l'avons bousillé, mais nous nous efforçons de trouver l'équilibre à travers Dieu et les réunions des AA. »

— **Fernando P., Territoire du Sud-est**

« J'ai connu les AA alors que j'étais en prison la première fois, mais ce n'était pas pour moi, ou du moins, c'est ce que je pensais. 'C'est bon pour les ivrognes et les voyous!' Bien sûr, j'étais comme eux, mais je ne le savais pas. À la fin, peu importe comment, mais je suis arrivé chez les AA. Au début, je venais pour les beignets et le café, que j'aie eu l'esprit ouvert ou non à la possibilité d'obtenir de l'aide chez les AA. Puis, j'ai découvert la brochure 'Ça vaut mieux que de poireauter en prison', Je croyais que j'étais seul à souffrir ainsi, mais j'ai trouvé des personnes exactement comme moi, des personnes qui

s'étaient débattues avec l'alcoolisme et qui avaient trouvé un moyen de s'en sortir. En écoutant ce que ces gens avaient à dire, j'ai pu reconnaître un grand nombre de problèmes que l'alcool m'avait causés. C'était mon premier pas vers le rétablissement. » — **John T., Territoire du Pacifique**

Prêt à changer

« Quand je me réveillais, je pensais à tout le temps que j'aurais à attendre avant de prendre une bière ou de l'alcool. Je me convainquais qu'à 9 heures, ce n'était pas trop tôt. Cette année, je me suis rapporté aux autorités pour une conduite en état d'ébriété en 2013, un accident impliquant un 18 roues avec ma fille et ma belle-fille dans la voiture. Elles n'ont pas été blessées, mais j'ai été dans une

« Bien que ce soit très différent de ce que je croyais, je veux voir si les AA fonctionneront pour moi. Je suis prête à changer de vie. »

unité de soins intensifs pendant un certain temps et j'ai fait de la kinésithérapie pendant un an. On aurait pu penser que cela m'aurait guérie de l'envie de boire! Mon mari m'a quitté et m'a empêché de voir ma fille, et ma famille a cessé de me parler. J'avais entendu parler des AA depuis des années, mais je n'ai jamais pensé que j'avais un problème. Quand je suis entrée à la prison d'État, j'ai pris un livre des AA qui semblait intéressant. Je fais tout ce que je peux pour aller mieux pour ma fille, afin de la retrouver dans ma vie. Je bois depuis que je suis toute jeune, et je veux arrêter. J'ai reçu mon jeton de 'désir de cesser de boire' hier soir et j'ai fait ma toute première réunion. Bien que ce soit très différent de ce que je croyais, je veux voir si les AA fonctionneront pour moi. Je suis prête à changer de vie. » — **Jessica L., Territoire du Sud-est**

« Je venais juste d'être libéré de prison, mais encore une fois, je suis de retour. Je ne peux plus faire le décompte — et chaque fois que je suis enfermé, c'est à cause de l'alcool. J'ai bu presque toute ma vie. J'ai 50 ans et je veux arrêter. Je suis maintenant prêt à admettre que je suis impuissant devant l'alcool, que j'ai perdu la maîtrise de ma vie. Pour la première fois de ma vie, j'ai lu le Gros Livre du début à la fin. En terminant, je voudrais remercier les Alcooliques anonymes du monde entier pour m'avoir transmis le message. » — **Derrick C., Territoire de l'Est central**

« Je suis une autochtone américaine et j'ai enfin décidé d'écrire aux AA. J'ai l'adresse depuis un certain temps — soit deux mois. J'ai un problème d'alcool. Savez-vous comment je le sais? C'est parce que je suis de retour en prison pour la deuxième fois pour conduite en état d'ébriété. Pendant mon séjour ici cette fois-ci, j'ai commencé à

vouloir changer ma vie. Je suis alcoolique depuis mon adolescence — et toute ma famille l’est aussi. La plupart des membres de ma famille sont morts à cause de l’alcoolisme. Je sais que mes enfants ne m’écriront pas parce que je suis encore ici. Ils me manquent tant, mais je veux être une meilleure personne avant tout. Parfois, j’essaie de m’imaginer abstinente ‘à l’extérieur’, puis je me mets à rire, parce qu’il faut que je sois ‘à l’extérieur’, pour le savoir, mais pour l’instant, je veux changer ici, ‘à l’intérieur’. Je vais vers les autres parce qu’ici, la plupart des femmes ne veulent pas la même chose. Les AA existent ici et cela me donne de l’espoir. J’aime être abstinente et profiter de tous les bienfaits — une bonne santé, le bonheur et ma famille — bon, lentement, cela se produit ! Je prends cela très sérieusement. Merci. » — **Joy M., Territoire du Pacifique**

« Je ne suis pas d’ici. Je suis venu ici en ne connaissant personne, pour essayer de recommencer, mais cela n’a pas fonctionné ainsi. Je me suis retrouvé avec une peine de 15 ans pour voies de fait graves. La raison ? Pour payer mon alcool et ma drogue. Pendant ce temps en prison, je vais chez les AA et j’ai appris certaines choses que je ne voyais pas chez moi avant. Je crois que j’ai eu une certaine forme de réveil spirituel. » — **Carlos M., Territoire du Sud-ouest**

Redonner ce qui a été donné si librement

« Bonjour, je m’appelle Rodney. Je suis un alcoolique reconnaissant : je suis reconnaissant d’être abstinent aujourd’hui. Pendant 17 ans, j’ai été un alcoolique égoïste et égocentrique. L’alcool était plus important que toute responsabilité. Ma vie alcoolique était comme l’histoire tirée du Gros Livre sur la tornade qui détruit tout. J’ai laissé dans mon sillage partout où j’allais de la famille et des amis insultés et en colère. Tout cela a cessé brusquement le 17 octobre 2009, alors que j’ai commis un crime violent alors que j’étais fortement intoxiqué. La vie de deux familles a changé à tout jamais en ce jour tragique. Pendant les nombreux mois que j’ai passés dans la prison de comté, j’ai commencé à aller chez les AA. C’est dans ces réunions que j’ai appris ce qu’était la vraie liberté. Non seulement j’ai appris comment régler mon problème d’alcool, mais aussi comment éliminer tous mes défauts. Je vais aux réunions dans ces établissements depuis maintenant neuf ans, et le mode de vie des AA m’a sauvé la vie, ce fut une expérience qui a changé ma vie. Aujourd’hui, alors que j’anime la réunion du mercredi soir en tout humilité, je suis vraiment reconnaissant de notre Mouvement d’hommes et de femmes qui partagent leur expérience, leur force et leur espoir les uns avec les autres chaque jour. Par la grâce de Dieu, je suis abstinent aujourd’hui. Je parraine actuellement deux hommes

« Pendant les nombreux mois que j’ai passés dans la prison de comté, j’ai commencé à aller chez les AA. C’est dans ces réunions que j’ai appris ce qu’était la vraie liberté. »

et je les guide à travers les Étapes, je partage la sagesse et la connaissance qui m’ont été données si librement. Mon parrain a été une véritable bénédiction pendant toute cette période de ma vie. Alors que j’entreprends ma prochaine étape, aller à l’école, je peux dire honnêtement que mon séjour en prison n’était pas la fin : c’est le début de mon histoire ! Je sais que je ne suis qu’à un verre de ma destruction, alors je prends la vie un jour à la fois. Je me concentre sur la façon dont je peux aider le Mouvement et mes frères alcooliques. Pour garder ce que j’ai, je dois le donner. » — **Rodney J., Territoire du Sud-ouest**

« Je suis abstinent depuis longtemps, mais je ne l’ai jamais vraiment compris jusqu’à il y a un an, alors que j’ai commencé à faire les Douze Étapes et les Traditions et que j’ai lu le Gros Livre. Cela m’a permis de vraiment comprendre ce que le Mouvement des AA avait fait pour moi et pour tant d’autres toutes ces années, et cela a affecté ma vie de tant de façons, certaines merveilleuses et d’autres tristes. À cause de ma nouvelle compréhension, je constate que je ne suis pas le centre de l’univers. Il ne s’agit pas de ‘moi’ ; il s’agit de comment je peux transmettre le message à des alcooliques partout dans le monde. C’est mon cœur qui parle quand je transmets le message, et je me retrouve à essayer d’être le premier arrivé à la réunion de mon groupe d’attache pour installer les chaises ou pour distribuer des publications. J’ai un désir ardent de participer à mes réunions — de partager mes histoires et d’écouter celles des autres. C’est un privilège et un honneur de pouvoir partager mon histoire dans *Partages derrière les murs* avec des alcooliques de partout. »

— **Charles G., Territoire du Nord-est**

« J’aimerais remercier l’ensemble des AA pour faire en sorte que je me sente comme un membre des AA. Même s’il n’y a pas de réunions des AA ici, je fais quand même partie du Mouvement. Les AA ont changé ma vie. Depuis que je suis ici, j’ai fait les Douze Étapes à nouveau honnêtement et en profondeur ; j’ai demandé à l’aumônier d’entendre ma Cinquième Étape. Je parraine temporairement deux autres personnes qui veulent cesser de boire. C’est définitivement une expérience puissante que de donner à d’autres ce qui m’a été donné si librement. » — **Cody E., Territoire du Sud-est**

Malade et fatiguée d’être malade et fatiguée

« J’ai fait ma première réunion quand j’avais 15 ou 16 ans, mais à ce moment-là, ce n’était pas un problème : je buvais de temps à autre, et seulement lorsque j’étais avec un adulte. Le désir de boire est devenu un problème après que j’ai eu 21 ans et j’ai alors commencé à boire en grandes quantités. Cela a empiré jusqu’à ce que je veuille boire chaque jour. J’ai encore des ‘pensées de rechute’ mais je veux vraiment demeurer abstinente. Je suis malade et fatiguée des effets de l’alcool sur moi, mais je trouve cela difficile. J’espère qu’un jour à la fois, le désir de prendre une bière disparaîtra, et que l’abstinence sera plus facile alors que je serai abstinente depuis plus longtemps. »

— **Sabrina W., Territoire du Sud-ouest**

« Je purge actuellement une sentence de cinq ans de prison pour avoir mis des enfants en danger en conduisant en état d’ébriété. Croyez-moi quand je dis : Je n’aurais jamais pensé mettre mes enfants en danger, mais nous semblons oublier que nous avons affaire à l’alcool — ‘puissant, déroutant, sournois’. L’alcoolisme a également éloigné ma femme, depuis dix ans que nous étions mariés, et toute mon autre famille m’ignore. On pourrait penser — ou devrais-je dire, la plupart des gens normaux pourraient penser — ‘Que cela me ferait boire davantage si une telle chose m’arrivait’. Pour le dire franchement, je bois depuis que j’ai 10 ans et maintenant, 39 ans plus tard, cela m’a mené en prison pour la troisième fois. Je suis prêt à changer. Je suis malade et fatigué d’être malade et fatigué. » — **Darrell B., Territoire du Sud-ouest**

Du désespoir à l’espoir

« J’ai fait la connaissance des Alcooliques anonymes en 2010 et je ne les jamais pris au sérieux. Il y avait trop de ‘mais’ dans ma vie et pas assez de désespoir, mais je suis désormais convaincu d’être un vrai alcoolique, du genre désespérant, qui purge une peine de huit ans en prison. Il a fallu ce qu’il a fallu, et je souhaite maintenant suivre les Douze Étapes des AA et pour ce faire, j’ai besoin du

« Prête à faire n'importe quoi... »

« Je m'appelle Anna, je suis une alcoolique et j'aurai 63 ans bientôt. Je suis actuellement en prison pour six sentences de conduite en état d'ébriété, dont cinq ont eu lieu en l'espace de dix mois. J'ai été très chanceuse de n'avoir blessé personne physiquement pendant ma rechute, et chaque jour au réveil, j'en remercie ma Puissance supérieure. Je suis devenue abstinente la première fois en août 1983. Je me suis fait une nouvelle vie, j'ai choisi une marraine et j'ai rencontré mon ancien mari. Nous avons eu notre premier enfant ensemble; elle est née prématurément de deux mois et demi en raison de sévices de mon mari. Je suis retournée aux études après que ma marraine m'a incitée à être plus indépendante, et j'ai reçu mon premier diplôme en 1995. En 2009, j'ai obtenu un baccalauréat en gestion. Plusieurs semaines plus tard, ma marraine est décédée. J'avais 25 ans à l'époque. Ma marraine était ma force. Avant de mourir, elle m'a demandé une chose, et c'était de quitter mon mari. Comment donc me suis-je retrouvée en prison? Comment ai-je rechuté? J'ai négligé de me trouver une nouvelle marraine, et j'ai négligé mon programme des AA pour faire autre chose. Auparavant, je m'assoiais dans les réunions et j'écoutais les autres parler de leur rechute. Je me disais: 'Comment peut-on boire à nouveau après 30 ans d'abstinence?' Mais en juillet 2012, après 29 ans d'abstinence, j'ai recommencé à boire. J'ai eu ma première sentence de conduite en état d'ébriété en mars 2013. J'étais trop gênée pour retourner chez les AA et j'ai essayé de cesser de boire par mes propres moyens et j'ai été condamnée deux autres fois pour conduite en état d'ébriété. Je me suis soûlée et je suis allée chercher un paquet de cigarettes – de là ma quatrième sentence pour conduite en état d'ébriété. Je suis allée en prison pour cinq jours, car j'avais un mandat d'arrêt pour la conduite en état d'ébriété de janvier. J'ai eu ma sixième arrestation pour conduite en état d'ébriété quand j'ai eu un accident avec une semi-remorque. Le 30 novembre 2015, le juge m'a condamné à la prison avec aucun cautionnement, et je crois que cela m'a sauvé la vie. Je choisis donc décembre 2015 comme ma date d'abstinence, et je suis prête à faire tout ce qu'il faut pour demeurer abstinente. Je suis très reconnaissante d'être en vie et de pouvoir raconter mon histoire. Je m'appelle Anna, et je suis une alcoolique. » — **Anna D., Territoire du Nord-est**

Gros Livre des Alcooliques anonymes. » — **Jason K., Territoire du Sud-ouest**

« Ce qui est bien c'est que cet endroit m'a apporté tellement plus que ce que j'espérais. Je suis abstinente depuis le mois de mars de cette année. Je ne reçois pas beaucoup de soutien de ma famille ni de mes amis de l'extérieur; ainsi donc, alors que les autres femmes reçoivent des cartes de vœux et des lettres, je dois faire de gros efforts pour ne pas éclater en sanglots. Mais, je suis abstinente — c'est ce que je me répète. Je commence à savoir ce que sont la paix, le bonheur, le fait d'être utile et le calme dans ma vie. Avant, j'étais tellement désespérée, ce que je ne réalisais pas avant d'arrêter de boire. Les AA m'ont donné cela et j'en aurai toujours la plus grande reconnaissance qu'un être humain peut ressentir pour quelque chose. Chaque jour, j'essaie de faire mieux. J'espère que je réussis, car je ne peux en aucun cas retourner à mon ancienne vie, jamais! J'attends avec impatience le jour où je sortirai d'ici pour assister chaque jour à une réunion des AA et pour boire un café. »

— **Melissa T., Territoire de l'Est central**

« Je m'appelle Scott et je suis alcoolique. Voilà bientôt huit ans que je connais les Alcooliques anonymes et que je suis incarcéré. Ce n'est pas facile d'être en prison, encore moins quand on est alcoolique, mais je suis reconnaissant d'avoir connu les AA qui m'ont sauvé la vie. Aujourd'hui, ma vie est belle malgré mon incarcération. J'ai la tête claire: je travaille activement mes Étapes avec un parrain et je sais quand je dois modifier ma façon de penser. J'ai constaté comment les Étapes et l'assistance aux réunions comblent le vide que l'alcool comblait autrefois. Nous sommes chanceux ici — deux réunions des AA et deux autres réunions de 12 étapes où nous pouvons assister pour nous aider à nous occuper positivement de notre rétablissement. Je viens tout juste de recevoir un dossier de demande de libération conditionnelle dans un an et mon filleul m'a dit: 'Dieu a des plans pour toi, et il souhaite peut-être que tu passes une autre année à m'aider à faire mes Étapes.' (Je travaille avec mon filleul et cela me fait beaucoup de bien.) Je remercie le gars qui m'a incité à assister à ma première réunion des AA il y a presque huit ans. Merci aux Alcooliques anonymes et à tous les bénévoles pour l'espoir que vous donnez aux désespérés. » — **Scott A., Territoire du Nord-est**

Le maintien quotidien de notre condition spirituelle

« Les prisons, les établissements et la mort, je les ai tous connus. Grâce à ma Puissance supérieure, même si j'ai côtoyé la mort de près, je suis toujours vivant. Je suis dans un établissement pour malades mentaux (les fous criminels). J'ai sous-estimé le programme des AA et ma relation avec Dieu. Après quelque temps à suivre le programme, je crois encore que mon abstinence dépend du maintien quotidien de ma condition spirituelle. À cause de cela, j'ai retrouvé la raison, grâce à Dieu et au mode de vie des AA. » — **Samuel Z., Territoire du Sud-ouest**

« Je suis abstinente depuis le 7 décembre 2013. Les AA ont fait de moi une meilleure personne et m'ont sauvé la vie. J'adore le programme des AA et les gens qu'on y rencontre. J'ai besoin de poursuivre mon rétablissement et je le souhaite vivement; je lis donc mon Gros Livre et j'essaie de mettre mes Étapes en pratique chaque jour. » — **Cameron G., Territoire du Sud-ouest**

Le cadeau du désespoir

«Après m'être profondément intégré à la communauté des AA en prison, je mettais en pratique les Douze Étapes avec application, j'ai commencé à tricher un peu pendant les week-ends. Je sais que l'honnêteté est une des composantes les plus importantes du programme et je crains 'd'être intrinsèquement incapable d'être honnête' comme le dit le Gros Livre. Je suis perdu et j'ai désespérément besoin d'aide. J'en suis venu à la conclusion que je suis un alcoolique de la pire espèce. Je suis anéanti, dévasté et dans un trou. Tout ce que j'ai c'est mon Gros Livre. Dieu me dit de demander de l'aide et de chercher d'autres personnes qui me ressemblent. Je sais que je pourrai m'en sortir avec l'aide de la communauté des AA de l'extérieur. » — **Graham F., Territoire du Pacifique**

« Les seules choses que l'alcool a faites pour moi fut de me mener sur la voie de la prison et de la destruction. Je suis abstinente depuis 13 ans. Je suis venu aux AA après qu'une audition eut refusé de me libérer sur parole. Ils ont dit que je devrais assister à des réunions des AA, ce que j'ai fait, mais je n'ai pas cessé de boire. J'assistais ivre à des réunions des AA, mais j'ai tout de même commencé à écouter les histoires de gars dont je savais qu'ils avaient cessé de boire — des gars qui me ressemblaient et qui avaient changé de vie. C'est là

que j'ai compris qu'il était possible de changer.» — **Robert R., Territoire du Pacifique**

« Je suis alcoolique. Il semble que j'aurais touché le fond plusieurs fois; ce n'est que maintenant que je comprends que j'ai un problème: le déni. Au cours des trois derniers mois, j'ai perdu le contrôle de ma vie. J'ai été condamnée trois fois pour conduite en état d'ébriété, mais j'en méritais beaucoup plus. Je ne peux dire combien de fois j'ai été intoxiquée en public. Ma consommation d'alcool est hors contrôle. Je n'ai jamais sérieusement décidé d'arrêter jusqu'à présent. Je ne peux plus nier mon état. J'aimerais commencer à mettre en pratique le Douze Étapes avec une marraine le plus rapidement possible.» — **Amy W., Territoire du Sud-ouest**

« Enfin, je l'admets vraiment, je suis alcoolique. J'ai 32 ans et l'alcool a ruiné ma vie. Je suis présentement en prison. J'ai manqué tant d'anniversaires et de bals à l'école, j'ai perdu tellement de temps. J'ai pissé une fortune (excusez ma vulgarité) et je me suis battu en prison. Je ne le ferai plus... je ne peux plus. J'en ai vraiment assez! Je sais que je ne pourrai y arriver seul. J'apprécierais toute forme d'aide que vous pourrez ne donner.» — **Joshua B., Territoire du Sud-ouest**

Faire les Douze Étapes

« J'ai 53 ans et j'ai été condamnée trois fois au criminel pour conduite en état d'ébriété. Je suis le programme des AA sporadiquement depuis 1982. J'ai connu des périodes d'abstinence, mais j'en suis maintenant au point de non-retour en ce qui concerne l'alcool. J'ai identifié les Étapes que je n'ai pas encore terminées d'étudier aussi bien que j'aurais pu, et je m'y consacre avec l'aide d'une marraine AA pendant mon incarcération.» — **Diana P., Territoire de l'Ouest central**

« Je n'en suis pas à ma première condamnation criminelle pour conduite en état d'ébriété. J'ai découvert les AA et je suis devenue abstinent jusqu'à mon troisième accouchement en septembre 2015. Contrairement aux deux premiers accouchements, j'ai fait une dépression post-partum. Avant d'être diagnostiquée correctement et traitée, j'avais déjà rechuté. J'ai été en liberté pendant cinq ou six mois avant d'être de nouveau arrêtée pour un autre acte criminel de conduite en état d'ébriété. J'ai été détenue pendant deux semaines sans cautionnement. À ma libération, j'ai bu pendant deux autres jours. Me voici donc en attente de sentence. J'ai hâte de reprendre mes Douze Étapes.» — **Amy S., Territoire du Nord-est**

« Nous ne serons plus tournés exclusivement vers nous-mêmes... »

« J'étais ingrat et égoïste. Mais ce qui m'importait alors a changé. Je suis reconnaissant d'avoir connu les Alcooliques anonymes et d'avoir un Dieu tel que je le conçois dans ma vie. Aujourd'hui, je suis un alcoolique en rétablissement. Je suis abstinent depuis le 31 décembre 2015 grâce aux AA. Je n'aurais pu y arriver par mes seuls moyens. Mon abstinence est la chose la plus importante dans ma vie. La décision la plus importante que j'ai prise fut celle de cesser de boire.» — **Derrick M., Territoire de l'Est central**

« Je m'appelle Stan H. et je suis alcoolique. J'étais alcoolique avant de prendre mon premier verre. J'ai grandi en croyant que les 'vrais hommes' buvaient de la bière et j'en avais la preuve chaque jour. J'aimais le fait que cela me donnait l'impression d'être invincible. Il me fallait quelques verres pour pouvoir socialiser et me sentir à l'aise — pour sentir que j'étais assez bien, assez drôle et assez talentueux. Le seul problème avec cette façon de penser était qu'il m'en fallait toujours plus pour me sentir assez bon! Il ne m'est jamais venu à

l'esprit que mon véritable problème était que j'étais fragile et que je ne me sentais pas à la hauteur et qu'il fallait de j'augmente l'estime de moi. Les modèles masculins dans ma vie passaient leur vie dans les bars; ainsi donc, à 17 ans, en Allemagne, durant mon service militaire dans l'armée des É.-U., j'ai commencé à boire. J'ai bu et j'ai bu au point de me haïr totalement et un jour, ivre, j'ai tué un homme par colère et par orgueil. Après près de 10 ans en prison, j'ai commencé à assister à des réunions des AA et j'ai commencé à entendre d'autres personnes raconter ma vie. C'est étonnant de voir à quel point nous nous ressemblons. Éventuellement, j'ai commencé à partager, je me suis trouvé un parrain, j'ai commencé à étudier les Étapes et j'ai entrepris mon rétablissement. Aujourd'hui, après 29 années en prison, je suis abstinent depuis 19 ans. Je parraine d'autres personnes et je m'estime chanceux d'être en rétablissement.» — **Stan H., Territoire du Pacifique**

Les réunions à l'intérieur

« Je suis abstinent depuis le 26 janvier 2016 parce que j'ai décidé de suivre notre programme des AA et de gérer ma vie selon ces simples instructions. Les 18 derniers mois ont changé ma vie et je vis les Promesses de la Neuvième Étape. J'ai lu les publications des AA — le Gros Livre et le 'Douze et Douze'. Je suis devenu animateur des réunions qui se tiennent ici trois jours par semaine. C'est une formidable expérience de servir et de transmettre le message à d'autres alcooliques.» — **Robert W., Territoire du Sud-ouest**

« Je suis en prison et j'assiste aux réunions des Alcooliques anonymes. Nous nous réunissons une fois par semaine pendant deux heures, le vendredi. Je suis en prison depuis bientôt 20 ans et il me reste cinq ans et demi à purger. Je suis abstinent depuis presque la totalité de ces 20 ans. Mon abstinence est précieuse pour moi et je dois la préserver si je veux survivre à ma libération. J'ai 61 ans et je ne veux pas mourir en prison.» — **David H., Territoire du Sud-est**

« Heureusement, grâce à de merveilleux bénévoles nous avons une réunion des AA par semaine. Je suis un alcoolique et un toxicomane de 35 ans et je suis abstinent depuis trois ans et demi. Sans les AA, je ne pourrais demeurer abstinent dans un endroit comme celui-ci.» — **Chad L., Territoire de l'Est central**

Service de correspondance avec les détenus (SCD)

Ce service s'adresse aux détenus alcooliques qui seront libérés dans au moins six mois. Nous cherchons à jumeler un membre des AA d'un autre territoire, les hommes avec les hommes et les femmes avec les femmes. Nous ne fournissons par de lettres de recommandation aux conseils de libération conditionnelle, aux avocats ou aux tribunaux. Nous ne choisissons pas de parrains; par contre, une fois le contact établi, un membre des AA de l'extérieur pourrait accepter de devenir votre parrain. Si vous souhaitez partager votre expérience en matière d'abstinence et de problèmes d'alcool, n'hésitez pas à nous écrire et à demander un formulaire. Nous vous remercions pour votre patience.

Contact avant libération

Ce service s'adresse aux détenus qui doivent être libérés d'ici trois à six mois. Nous ne choisissons pas de parrains; par contre, une fois la transition faite entre les AA à « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur », quelqu'un pourrait accepter de vous parrainer. Nous tentons de trouver un membre des AA à l'extérieur dans votre lieu de résidence qui vous écrira un peu avant votre libération. Vous pouvez demander un formulaire, ou nous écrire et nous donner la date de votre libération et votre destination (adresse, ville, état ou province, numéro de téléphone).